

LA NOUVELLE-ZÉLANDE : LE PAYS DES BOTTES

Mike était dans la file de voitures et de camions qui tentaient de quitter le ferry inter-îles de Picton, après une traversée de trois heures depuis Wellington. Il ne tenait plus en place, mais il se calma en songeant qu'il était en vacances, loin du stress de son boulot. C'est son patron qui l'avait poussé à prendre deux semaines de congé. Après neuf mois à travailler 80 heures par semaine sur le projet, enfin mené à terme, il avait bien droit à des vacances mais était réticent à partir.

Mike fit le point sur ces neuf derniers mois. Il était arrivé d'Australie au début du printemps et s'était lancé directement dans son nouveau job, ayant l'impression qu'il lui fallait bosser dur pour enterrer la mémoire d'une relation brisée et d'un investissement professionnel qui avait sérieusement dérapé. Il avait bossé sans interruption, en partie pour oublier et en partie simplement pour rester occupé. Il s'était aussi éloigné de toute relation sociale. Une situation bien triste pour quelqu'un qui venait juste d'avoir 26 ans. Et s'il avait pris ces deux semaines de vacances c'était parce que son collègue, Wayne, lui avait proposé sa maison de vacances, à Hokitika, sur la côte ouest de l'Île du Sud.

Enfin Mike quitta le ferry à 9H30 et roula direction Sud-Ouest. On lui avait recommandé de s'arrêter déjeuner au Lac Rotoiti, à environ la moitié du trajet. Après avoir acheté de quoi se restaurer à la seule boutique du coin, il roula encore jusqu'au bord du lac. Il se gara à côté d'un autre véhicule. Le bruit qui provenait d'un petit groupe de personnes à côté attira son attention. Un homme et deux garçons s'amusaient à faire des ricochets dans l'eau. À l'évidence, ils étaient habillés de la même façon : des sweat shirts pour les tenir au chaud, des jeans et des bottes en caoutchouc. Mike les contempla attentivement tout en mangeant. L'homme, probablement le père, avait environ 35 ans, les garçons entre 12 et 14. Mike se rendit compte que ce qui excitait son attention était que leurs bottes en caoutchouc mouillées semblaient ainsi toute neuves. Les trois paires portaient le logo de la marque Skellerup Perth. Pour Mike qui venait du centre d'Adelaïde, l'une des villes les plus chaudes d'Australie, les bottes en caoutchouc étaient des bêtes rares, et surtout portées par des gens dans leur vie courante. Il ne leur avait jusqu'alors jamais prêté beaucoup d'attention mais il se sentait troublé à les voir portées dans une situation si naturelle.

Mike sortit de sa voiture pour aller jeter ses déchets dans la poubelle d'à côté. L'homme l'aperçut et lui dit bonjour. Pour engager la conversation Mike répondit : "Belle journée, n'est-ce pas! On dirait que vous vous amusez bien!". L'homme se présenta : il s'appelait Craig et ses fils Daniel et Sam. "Pourquoi ne viendriez-vous pas vous joindre à nous?" ajouta Craig. Mike marqua un temps d'hésitation et s'apprêtait à s'excuser en prétendant devoir reprendre la route quand Craig lui lança: "Vous n'avez pas de paire de bottes en caoutchouc dans le coffre? Ca vous éviterait de vous tremper!" Mike répondit que non, et avant qu'il ait pu ajouter quoi que ce soit, Craig s'était dirigé vers sa voiture et en avait ressorti une autre paire de bottes en caoutchouc. Il vérifia la pointure de Mike et lui tendit les bottes — des Perth, comme les autres, et de pointure 10 (44), une taille de plus que ce que portait Mike.

Mike était à la fois excité et stupéfait : “Ah, parce que vous avez toujours une paire de rechange?”, demanda-t-il en les enfilant. “Ah, toujours”, répondit Craig. “Y’en a toujours un d’entre nous qui revient complètement trempé!” Mike prit quelques cailloux et pénétra dans l’eau en pataugeant. Il entra dans le jeu et lança des cailloux qui venaient éclabousser un petit garçon dans l’eau. La légère pression de l’eau calme du lac sur ses bottes en caoutchouc lui procura une merveilleuse sensation de sécurité. Mike aima de suite cette sensation et sut bien vite esquiver les endroits où l’eau était trop profonde pour ses bottes. Ils s’amusèrent ainsi près d’une demi-heure durant laquelle Mike et Craig firent davantage connaissance. Lassés du jeu, le trio entreprit de faire le tour du lac à pied, et invita Mike qui se joignit à eux. Et finalement ils rejoignirent leurs véhicules. Mike ôta les bottes en caoutchouc et affirma qu’il devait s’en procurer une paire. Quand Craig ouvrit le coffre pour y mettre les bottes, Mike aperçut trois paires de cuissardes et plusieurs filets de pêche. “Wow, vous êtes bien équipés!” s’exclama-t-il.

“—Oui, on fait de la pêche à la friture, du côté de Nelson Bay » se justifia Craig. Ils se dirent au revoir et Mike reprit la route. Mais il avait l’esprit tout plein du plaisir de l’heure qu’il venait de passer et de la sensation éprouvée à porter des bottes en caoutchouc.

Mike traversa alors la ville côtière de Greymouth. Son attention fut particulièrement attirée par le nombre d’ados ou de gars plus mûrs portant des bottes caoutchouc en pleine ville. Il se demanda s’il y avait une raison particulière à cela, puis se dit que ce devait être l’usage dans ce coin du pays. Comme les averses n’avaient guère cessé de la journée, il eut soudain une idée. Il se gara et traversa la rue pour entrer dans une boutique d’articles de pêche. Son regard fut vite attiré par les rayonnages chargés de bottes en caoutchouc. Il prit du temps à essayer diverses paires, aidé en cela par un vendeur dont la tenue de travail comportait elle-même... des bottes en caoutchouc Perth.

Mike décida de l’imiter et acheta une paire de Perth. A peine sorti du magasin, il balança ses chaussures au fond du coffre et reprit la route, chaussé de ses nouvelles bottes en caoutchouc. Vingt minutes plus tard, il arriva à Hokitika, autre petite ville côtière. Au volant, en cherchant la maison de son ami, il nota avec plaisir que les hommes et les femmes du coin portaient aussi des bottes en caoutchouc.

Il finit par trouver Tressider Street, juste derrière le front de mer, et se gara devant le n°9. Alors qu’il sortait ses affaires du coffre, il remarqua que deux garçons s’amusaient à lancer une balle dans un panier de basket, fixé au mur de la maison d’à côté. Son attention en fut d’autant plus attirée qu’ils portaient tous deux les mêmes bottes Perth. Un des garçons aperçut le nouvel arrivant et s’approcha : « Tu dois être Mike, l’ami de Wayne à Wellington. Il nous a prévenus que quelqu’un devait descendre ici. Tu restes parmi nous un certain temps ? » Mike répondit qu’il devait rester quinze jours et les deux garçons se présentèrent : Jono et Mark. Ils avaient tous deux 14 ans. Jono, qui habitait à côté remarqua : « Ah, t’as des bottes en caoutchouc neuves ? T’as bien fait d’en acheter ! Tu vas en avoir besoin par ici. Wayne en a laissé une paire à la maison, que tu peux utiliser ou nous t’en passerons, si tu veux. »

Juste à ce moment arriva un 4x4 qui s'arrêta dans l'allée du n°11. Un homme d'environ 40 ans en sortit. « C'est mon père, John Boyle », dit Jono à Mike. John était le gérant d'une exploitation agricole et revenait juste de son boulot : il portait des bottillons appelés Red Band. Tous deux échangèrent quelques plaisanteries à propos de Wayne, du trajet depuis Wellington et de la météo. Tandis qu'ils bavardaient, un autre 4x4 vint se garer de l'autre côté de la rue. Un ado en sortit, salua « Mr Boyle » et déchargea son coffre de tout un équipement de pêche. Un autre ado sortit par l'autre portière et fit le tour du véhicule. Tous les deux portaient des cuissardes de caoutchouc noir humide et brillant, qu'ils avaient entièrement relevées jusqu'à la taille. Une légère couche de sable blanc recouvrait les bottes. John fit les présentations : son fils James et son copain Craig, qui revenaient de la plage, à deux kilomètres de là, où ils avaient pris très peu de poissons.

John aida Mike à monter les bagages au n°9, et tout en grimpant les marches, remarqua, avec sympathie, que Mike portait des bottes en caoutchouc et qu'elles avaient l'air toutes neuves. Mike lui raconta son achat à Greymouth. « Le temps ici est très humide et si tu veux sortir et profiter du coin, tu en auras bien besoin. On a quelques paires de rab – n'hésite pas à les emprunter. » Mike ne posa pas la question qui lui brûlait les lèvres : pourquoi avoir des paires de rab ? Il déposa ses affaires dans la maison et rejoignit John qui l'avait invité à prendre un pot, juste à côté. Devant la porte du 11, John lui dit de garder ses bottes : « Elles sont neuves et de toutes façons nous gardons les nôtres à l'intérieur – en bas, mais pas dans les chambres de l'étage. » En entrant, Mike aperçut James en train de nettoyer au jet ses cuissardes, qu'il portait toujours. Craig était déjà reparti. James entra dans la pièce d'à côté, disparut une minute ou deux et ressortit, torse nu, tenant à la main une paire de bottes en caoutchouc. Elles avaient un liseré en haut de la tige et tout autour du pied. James se rendit compte que Mike les contemplait et expliqua : « Celles-ci sont un peu différentes : ce sont des Marathon. C'est ce que portent les paysans. Elles sont résistantes au fumier. Les meilleures bottes sur le marché ! » Il s'assit et les enfila. Mike dut convenir qu'en effet elles semblaient un cran au-dessus des Perth.

Jono et Mark les rejoignirent. Ils prirent des boissons fraîches et des chips. Chacun y alla de ses infos sur Hokitika, ce qu'il y avait à y faire, où aller. Mike les écouta mais dit que tout seul, ce ne serait pas si sympa. John en convint mais il devait bosser et Mike pourrait toujours visiter le parc à bestiaux plus tard dans la semaine. James fit alors une suggestion : « Ben, comme c'est la première semaine de nos vacances, on peut t'accompagner à certains endroits. T'es déjà allé pêcher la friture en rivière ? Pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous, demain par exemple ? » Jono et Mark dirent que c'était une bonne idée : on a assez de filets pour tout le monde ! « Et, qui sait, on aura peut-être assez de friture pour le repas de demain soir. »

Quand il quitta la compagnie, la nuit était déjà tombée. Il fit un rapide crochet par la supérette du coin pour acheter le nécessaire. Il adora se balader dans le supermarché dans ses nouveaux chaussons favoris : les bottes en caoutchouc. Personne ne semblait faire attention à lui : il était loin d'être le seul à en porter ! Mike retourna à la maison et défit ses bagages.

Après le repas, il fit le tour des lieux. La bâtisse de deux étages était dans la famille de Wayne depuis plus de 40 ans. Il y trouva des livres intéressants à lire, de quoi écrire et des jeux de société. Mais la découverte la plus intéressante qu'il fit, comme l'en avaient averti les garçons, c'était, dans une remise, à l'arrière de la maison, une véritable caverne d'Ali-Baba... Il y avait là une paire de bottes Perth, les mêmes que celles qu'il venait d'acheter, une paire de Marathon, comme celles que portait James, une paire de bottillons Red Bands, une paire de bottes en caoutchouc d'un jaune éclatant et, par-dessus tout, une paire de cuissardes que Mike emporta à l'intérieur de la maison. Après s'être assuré qu'elles étaient propres à l'intérieur, il les enfila. Wayne et lui avaient la même pointure. Mike remonta entièrement les cuissardes et une vague de bien-être le submergea. Waoww ! Quelle sensation ! Il passa le reste de la soirée, toujours en cuissardes, à regarder la télé et à feuilleter quelques bouquins.

Les garçons lui avaient dit qu'ils viendraient le chercher vers 9H00 le lendemain matin. A 7 heures et demie, il était fin prêt, déjà en cuissardes, petit déjeuner avalé. Il entendit du bruit à l'extérieur et jeta un coup d'œil par la fenêtre. James avait remis ses cuissardes et Jono et Mark avaient enfilé les leurs. C'était une nouvelle journée à marquer d'une pierre blanche se dit Mike. Ils vinrent frapper à sa porte à 8H55. Il leur ouvrit et vit James qui portait une paire de cuissardes dans les bras. « —Oh, t'as trouvé les cuissardes de Wayne ? T'auras pas besoin de celles-ci, alors. Ce sont celles de mon père ». Il les embarqua avec le reste de l'équipement dans le coffre de la voiture de Mike. Avec James comme copilote, ils roulèrent une quinzaine de minutes vers l'estuaire où ils déballèrent le matériel : un grand filet et trois grandes épuisettes.

Ils pataugèrent près de la rive, installèrent leurs filets et attendirent. Mike sentit l'eau couler entre ses pieds et jusqu'en haut des cuissardes. Quelle formidable sensation ! Ils restèrent sur place pas loin de deux heures à moins de 100 mètres de trois autres pêcheurs. A la fin de la marée montante, ils avaient rempli un demi seau de petits poissons : ça suffisait. Ils venaient juste de remballer les filets quand Jono poussa un juron. Il était descendu trop bas dans la rivière et l'eau avait envahi ses cuissardes. Cela n'avait pas l'air d'amuser du tout Jono, mais les autres s'en donnèrent à cœur joie — non sans s'être assuré que Jono n'était pas entraîné par le flot. Ils le sortirent de l'eau. Sur la rive, il ôta ses cuissardes et vida toute l'eau... A l'évidence, Jono n'était pas heureux de devoir garder aux pieds ses cuissardes trempées. Mais James revint avec les cuissardes de son père, celles qu'il avait emportées pour Mike, et Jono put les enfiler après avoir séché ses pieds avec une serviette. Elles étaient bien trop grandes pour lui et Jono ne pouvait plus porter ses chaussettes; mais ça n'a pas eu l'air de le gêner beaucoup !

Ils rapportèrent les poissons à la maison et restèrent manger ensemble. Jono changea de chaussettes mais tout le monde garda ses cuissardes aux pieds. Durant le repas la conversation roula sur ce qu'on ferait l'après-midi. Jono proposa d'aller faire un tour à pied du côté des rochers, au bord de la mer. Et comme la houle s'était levée, les cuissardes étaient les bienvenues. Ils roulèrent jusqu'aux rochers et passèrent une agréable journée à jouer avec les grosses vagues. Aucun d'entre eux ne fut complètement trempé mais Jono tenta le sort à plusieurs reprises. Ils croisèrent deux autres garçons, un en Marathon et qui semblait passablement trempé et un autre resté au sec avec ses cuissardes. Mike était devenu un adepte inconditionnel des bottes en caoutchouc, et en particulier des cuissardes.

Ils arrivèrent à la maison au moment même où John rentrait du boulot, avec aux pieds, cette fois, des Marathon. Ils lui racontèrent les épisodes de la journée, tandis que John faisait frire les petits poissons capturés le jour même. Mike fit un tour, toujours en cuissardes, à la friterie du coin, afin d'acheter des frites pour aller avec les poissons. La boutique était pleine de monde mais pas un seul ne leva un cil devant un gars en cuissardes, assurément parce que tous portaient des bottes en caoutchouc de différentes sortes, tout comme les employés de la boutique, d'ailleurs.

Ils passèrent la soirée à faire plus ample connaissance. John parla de son boulot dans son exploitation agricole située à Greymouth. Il était d'un côté maquignon mais il donnait aussi des conseils aux paysans et passait deux jours par semaine à se rendre dans différentes fermes du secteur. Il devait justement visiter deux exploitations de vaches laitières le jeudi suivant. Mike sauta sur l'occasion pour se joindre à lui. Il n'était jamais allé dans ce type de ferme. John l'invita aussi à participer au marché au bétail qui se tenait chaque vendredi.

Les garçons se demandaient ce qu'ils allaient faire le lendemain, mercredi. Ils optèrent pour de la pêche au lancer le long de la plage. La nuit même, Mike secoua le sable de ses cuissardes et, pour la première fois de sa vie, alla se coucher en cuissardes.

Le lendemain matin tout le monde s'entassa dans la voiture de Mike, tous déjà chaussés de leurs cuissardes, pour le court trajet jusqu'à la plage. Ils passèrent la matinée à essayer, en vain, d'attraper un poisson. Un groupe de quatre autres garçons vint les retrouver : l'un d'entre eux portait des cuissardes, un des Marathon, un des Perth, et un autre des bottes blanches crades. La pêche était sportive et les garçons qui ne portaient que des bottes furent vite complètement trempés, mais ça n'avait pas l'air de les gêner ! Ensuite, tous allèrent manger en ville et leurs cuissardes firent l'objet de nombreux commentaires flatteurs. Hokitika était un port de pêche, et personne ne s'étonnait de leurs cuissardes.

Après le déjeuner, ils rentrèrent à la maison et, malgré les quelques gouttes de pluie, ils décidèrent d'aller jouer au foot. Exit les cuissardes, bienvenue aux bottes Perth. Plutôt que de dégueulasser ses propres bottes, Mike opta pour les Marathon de Wayne et se piqua au jeu. Il y eut des tas de glissades sur l'herbe mouillée. Le terrain sur lequel ils jouaient jouxtait une carrière abandonnée et à un moment donné un joueur envoya le ballon de foot en plein dans la carrière. Tous se mirent à le chercher, mais bien vite ils se rendirent compte que la boue était trop profonde et qu'ils risquaient non seulement d'avoir de la boue dans leurs bottes mais aussi que celles-ci restent enfouies dans la boue. Jono suggéra qu'on rentre à la maison chercher les cuissardes. Ce qu'ils firent. Ils enfilèrent aussi de longs gants de caoutchouc noir et passèrent une demi-heure à patauger dans la boue épaisse, en quête du ballon. Ils le trouvèrent enfin et éclatèrent de rire quand ils virent dans quel état ils étaient tous : ils étaient couverts de boue jusqu'en haut de leurs cuissardes et leur gants aussi étaient recouverts de bouillasse marron.

Ils rentrèrent à la maison et se mirent chacun à s'arroser au jet d'eau pour retirer la boue. Mais la situation tourna au jeu quand Jono éclaboussa volontairement Mike et que celui-ci lui rendit la pareille. A la fin de la partie, leurs cuissardes brillaient d'humidité.

Le lendemain, le jeudi, vint le jour où John avait promis à Mike de lui faire visiter deux exploitations laitières. Ils partirent tôt, tous deux en bottes Marathon, pour le trajet d'une quarantaine de minutes vers la première ferme, où ils arrivèrent au moment où la traite s'achevait. Deux adolescents et leurs parents s'affairaient. Mike remarqua qu'ils portaient des bottes en caoutchouc noir avec des liserés jaunes. John expliqua que c'étaient des bottes pour la traite. John présenta Mike et s'assit devant l'étable avec le paysan pour discuter des sujets qui perturbaient le paysan et pour l'aider.

Mike fit le tour de l'étable et bavarda avec les deux adolescents : Chris, 15 ans, et Tony, 17. Ils lui proposèrent de les accompagner jusqu'à la mare où ils devaient arracher les mauvaises herbes. Comme John savait qu'il devait attendre John un certain temps, il accepta. Les ados l'emmenèrent d'abord dans un appentis, sur le côté de la maison, où ils enfilèrent des cuissardes et en tendirent une paire à Mike, ce qui l'enchantait. Ravi, il descendit avec eux la colline vers une étendue couverte d'eau et de mauvaises herbes. Les ados avaient apporté trois longues fourches. Tous trois entrèrent dans l'eau pour arracher les herbes.

Ils travaillèrent dur à arracher les herbes longues et rebelles, mais Mike n'était pas rassuré de la profondeur de l'eau. Il n'eut pas le temps de s'en rendre compte mais il avança trop et sentit aussitôt l'eau rentrer dans sa cuissarde droite. Les ados connurent la même mésaventure à peu près en même temps, mais au lieu de s'en horrifier ils s'en amusèrent et entrèrent encore davantage dans l'eau. Mike comprit qu'il n'y avait plus grand-chose à faire et les imita, sentant l'eau remplir sa cuissarde gauche. Ils finirent par sortir de la mare pour s'asseoir sur la berge. Ils ôtèrent leurs cuissardes et en vidèrent l'eau. Mike essora son jeans et ses chaussettes et s'assit au soleil. Les trois discutèrent environ une heure sur le plaisir de jouer en bottes en caoutchouc ou en cuissardes. Ils firent le tour des différentes marques de bottes en caoutchouc, déplorant que les citoyens n'en portent pas. Ils furent stupéfaits d'apprendre que Mike jusqu'à son séjour ici n'en avait jamais porté. Le trio finit par rentrer à la maison où ils renfilèrent leurs bottes Marathon. Quelques minutes plus tard John arriva avec le paysan. Il remarqua que leurs pantalons étaient humides. Il reçut en retour une rapide explication sur les difficultés d'arracher les mauvaises herbes dans une mare un peu profonde.

Mike et John restèrent à déjeuner et roulèrent ensuite encore 25 minutes pour rejoindre la seconde laiterie. Personne ne travaillait sur l'exploitation mais le fermier s'occupait des machines à traire avec son fils âgé de 16 ans et le copain de son fils. Un des deux ados, Phil, portait des Marathon tandis que l'autre, Dan, à ce que remarqua Mike, portait des cuissardes coupées. Elles lui firent forte impression. Le paysan s'arrêta et discuta avec John. Mike le remplaça et aida à nettoyer les filtres. Quand ils eurent fini, les ados lui proposèrent d'aller faire un tour à l'autre bout de la ferme, afin de vérifier l'état des clôtures. Il s'empressa d'accepter et ils s'éloignèrent en 4x4.

Ils s'arrêtèrent au bout de la propriété et s'assirent un temps sur l'herbe pour bavarder. Les ados furent stupéfaits d'apprendre que Mike n'avait jamais porté de bottes en caoutchouc avant sa visite sur la côte. Dan reconnut posséder six paires de bottes en caoutchouc : les cuissardes coupées, une paire de Marathon, une paire de Perth, une paire de bottes de laiterie, une paire de Red Bands et une paire de

cuissardes. Mike demanda à voir ses cuissardes coupées : Dan les ôta pour que Mike puisse les enfiler et ce dernier éprouva alors les mêmes sensations avec ces bottes qui montaient au-dessus du genou qu'avec les cuissardes remontées.

Mike et John quittèrent la ferme pour rentrer à Hokitika. Les ados avaient passé la journée à des travaux à la maison, ce qui ne les avait guère enchantés. Ils avaient envie de sortir un peu, et Mike leur proposa d'aller au ciné avec eux le soir même, à Greymouth. James portait des baskets neuves, Craig des bottes de cowboy qui plurent assez à Mike, tandis que Jono garda aux pieds ses Marathon. Il ne pouvait tout simplement pas les quitter !

Le lendemain matin Mike faisait sa toilette avant les aventures de la journée et portait de nouveau les cuissardes de Wayne. Il ouvrit une des fenêtres de l'étage et remarqua, au n°7, un homme d'environ son âge, en train d'enfiler des cuissardes, à l'arrière de sa maison : il avait manifestement bien l'habitude d'attacher le haut de ses cuissardes à sa ceinture. Il entreprit ensuite de laver un van Mitsubishi.

Mike l'observa attentivement, ravi de voir les bottes éclaboussées d'eau. Il descendit l'escalier et sortit dans le jardin, une bêche à la main, comme s'il allait creuser quelque chose. Il salua son voisin. La haie qui séparait les deux maisons était quasi virtuelle et le voisin put le voir à loisir arriver en cuissardes. Le voisin se présenta ; il s'appelait Mark Stevens. Il était marin-pêcheur, mais pas mer ce jour-là car la houle était trop forte. Il invita Mike à venir et ils s'installèrent au salon de jardin, tous deux étalant leurs pieds cuissardés sur des chaises. Mike lui expliqua qu'il était en vacances dans la maison de Wayne et qu'il appréciait tout particulièrement son séjour. Mark fit une remarque sur les cuissardes de Mike qui répondit « Oui, oui, ce sont celles de Wayne ! J'adore les porter. Il faudra que je m'en procure une paire quand je remonterai dans le Nord. ». Ils entamèrent une discussion sur le plaisir de porter des bottes en caoutchouc. Mark l'invita à entrer à l'intérieur. Dans une des pièces, il montra à Mike son petit trésor. Ce dernier énuméra à voix haute :

Deux paires de cuissardes noires, dont une qui remontait jusqu'aux hanches, sans compter celles que portait Mark

Une paire de vieilles cuissardes coupées au-dessus du genou

Une paire de Marathon

Une paire de Perth

Une paire de Red Bands

Une paire de Marathon plus basses

Une paire de bottes appelées Bullseyes

Une paire de bottes en PVC blanc

Une paire de bottes forestières orange de marque Skellerup

Une paire de bottes anglaises appelées Hunter

Une paire de bottes de pompiers avec des anses pour les enfiler

Une paire de bottes de laitier.

Mike et Mark passèrent une heure à s'amuser à essayer toutes les bottes et à les comparer. Mark admit qu'il portait ses bottes en caoutchouc 24 heures sur 24, sept jours sur sept, et pas seulement pour aller pêcher, ce qui ne surprit aucunement Mike. Ils se donnèrent rendez-vous pour la nuit même pour d'autres jeux botteux.

Mike passa la journée avec John et les ados à la vente au bétail, à Greymouth. Il portait les Marathon de Wayne, comme tous les paysans qui

participaient aux enchères. Les ados en eurent vite assez et emmenèrent Mike faire un tour à pied dans Greymouth. Ils y rencontrèrent pas mal de leurs copains de lycée, tous sans exception en Perth ou en Marathon, pour le plus grand plaisir de Mike.

La nuit même, il retourna chez Mark, en cuissardes, non sans avoir emporté avec lui les Marathon, ses nouvelles Perth et les bottes jaunes de Wayne. Ces dernières suscitèrent bien des commentaires parce qu'elles tranchaient parmi la foule des bottes noires, mais aussi parce que leur caoutchouc était fin et peu résistant. Mais les deux hommes achevèrent leur soirée en cuissardes.

Le lendemain, samedi, Mike avait promis aux garçons qu'il irait les voir jouer au rugby. Le match auquel participaient Jono et Mark était à 10H00 ; celui de Craig et de James à 11H30. Le jour se leva sur une matinée bien pluvieuse et Mike n'eut pas besoin de se faire prier par les quatre ados pour enfiler ses cuissardes. Eux-mêmes, tout comme un grand nombre de spectateurs avaient enfilé les leurs. Et les matchs en valaient la peine, malgré le mauvais temps.

Ils discutaient encore des matchs, dans l'après-midi, quand un 4x4 avec une remorque s'arrêta devant la maison. Les deux ados qui en descendirent, Dion et Richard, étaient des cousins de Christchurch. Deux motos de cross étaient fixées sur la remorque parce que tous les deux allaient participer le lendemain au trial qui se déroulait à Greymouth. Tous deux portaient des bottes de motocross mais se dirent qu'ils auraient dû plutôt prendre leurs bottes en caoutchouc, vu la pluie et la boue. Ce ne fut pas vraiment un problème car John leur fournit deux paires de Marathon qu'ils enfilèrent aussitôt. Ils enfourchèrent leurs motos, filèrent sur le chemin qui monte sur la colline et s'entraînèrent ainsi une bonne heure sur un circuit qui devint sur le champ encore bien plus boueux.

Le dimanche, ils se rendirent tous au motocross et passèrent la journée à esquiver les averses. Les alentours étaient devenus encore plus boueux et rien que marcher sur le chemin relevait du parcours du combattant, ce que les cuissardes réussirent haut la main. Dion et Richard finirent second et troisième de leur groupe —les moins de 19 ans— et après s'être rapidement changés, ils reprirent la route du retour pour Christchurch.

Mike passa la nuit avec Mark car ce dernier lui avait proposé de partir pêcher en mer avec lui le lendemain matin. Mike se serait bien passé de se lever à 4h30, mais une fois réveillé, et les cuissardes enfilées, il était fin prêt pour la journée. Ils descendirent en voiture jusqu'au quai où Mike fut présenté au capitaine, Brendon, et à l'autre membre d'équipage, Matt. Ils félicitèrent Mike pour ses cuissardes. Brendon lui-même portait des bottes en PVC sous un pantalon en ciré jaune. Bien avant le lever du soleil ils naviguaient sur le chenal. Ils passèrent six heures à flotter sur l'eau, à tirer des filets chargés de poissons puis rentrèrent à Hokitika, les soutes pleines de vivaneaux et de terakihi. A peine avaient-ils accosté qu'une petite camionnette se présenta : un jeune homme chaussé de bottes blanches venait les aider à décharger la pêche du jour. Comme le capitaine avait à faire, Mark, Mike et Matt le quittèrent pour aller rejoindre les autres pêcheurs attablés: tous étaient en cuissardes.

La nuit même, Mark retrouva Mike, John et les garçons chez Mike, pour un barbecue, avec, au menu, des poissons que Mike avait rapportés de sa pêche. Il

avait prévenu que ce serait une « soirée cuissardes » et chacun respecta le code vestimentaire. Mike ne se sentait plus de joie parmi tous ces gars en cuissardes. Jono, toujours pour se différencier, arriva avec le haut de ses cuissardes retourné de façon à en montrer l'intérieur blanc. Ils l'imitèrent tous pendant un temps, avant que Mike ne décide que des cuissardes ça devait être porté relevé. Jono finit aussi par les remonter comme il se devait.

Le clou de la soirée fut quand Craig arriva, bien plus tard, chaussé d'une paire de cuissardes entièrement jaunes. Personne n'avait jamais vu jusqu'alors de cuissardes jaunes : elles devaient venir de l'étranger. Craig dit qu'il les avait eues d'un émigrant arrivé récemment d'Espagne. Ils voulurent tous les essayer, à commencer par Mike. En dehors du fait qu'elles étaient de couleur inhabituelle, elles étaient aussi extra-hautes et Mike affirma qu'elles donnaient encore plus de plaisir que les modèles standard de Skellerup. John ajouta à la compétition en allant chercher chez lui une paire de waders qu'il n'avait pas portés depuis des lustres. Mike les essaya aussi — pour sûr, c'était différent !

Le lendemain, Mike s'assit pour réfléchir. Il adorait tant son séjour à Hokitika et sa nouvelle façon de vivre qu'il ne pouvait plus envisager de retourner dans la grande ville. S'il pouvait trouver un boulot sur place, il plierait armes et bagages pour s'installer dans le coin. Il ne se voyait pas travailler dans une ferme ni pêcher toute la journée, même si c'était pour porter des bottes en caoutchouc toute la journée, perspective attractive. Mais un coup d'œil dans l'annuaire local lui confirma que personne ne travaillait dans le management de projets, et qu'il pouvait l'exercer en tant que consultant dans différents secteurs d'activités de la côte : l'élevage, la pêche, la forêt et la mine. Comme un fait exprès, les quatre domaines avaient un point commun ! Il s'assurerait que les projets tiendraient la route, lui donnant par la même occasion bien des opportunités pour se dégueulasser au boulot.

Il téléphona à son patron pour lui dire qu'il démissionnait sur le champ, puis à Wayne, l'informa de sa décision, et le remerciant de lui avoir prêté sa maison. Il lui promit de la quitter dès qu'il aurait trouvé un logement. En fait, en discutant avec Mark, la nuit suivante, son voisin lui offrit une pièce chez lui et Mike bondit sur l'occasion. John et les garçons furent ravis de sa décision de rester parmi eux. Il emménagea avec Mark le mercredi et « célébra » l'occasion en allant s'acheter une nouvelle paire de Marathon, laissant celles de Wayne à leur place. Mark réussit à le convaincre de ne pas investir dans une paire de cuissardes, parce qu'ils pouvaient partager sans problème ses trois paires...

Le jeudi, Mike fit un rapide aller-retour à Wellington où il regroupa toutes ses affaires, et quitta son appartement. Il fut de retour à Hokitika avant la fin de la nuit. Tout se fit si rapidement que la seule personne de connaissance qu'il croisa était son propriétaire qui trouva très étrange que Mike, son locataire, quitte si vite les lieux, et que celui-ci, qu'il avait toujours croisé en costume ou tenue de ville, porte des bottes en caoutchouc pour venir lui donner son congé.

Texte anglais :

<http://www.rubberboots.org.uk/manawns.rtf>

Traduction : Pascal Bourcier

<http://bottescaoutchouc.free.fr>